

MINESEC - OBC  
Durée : 4 h  
Coeff. : 2

BACCALAURÉAT A  
Session : 2015

**ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE**  
**Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix**

**Sujet de type I : Contraction de texte et discussion**

**Internet ne bouleversera pas l'écriture**

Le thème est récurrent : chaque technique nouvelle, la radio, la télévision, aujourd'hui Internet, est simultanément présentée comme une menace et comme une chance pour l'écrit. En réalité, plusieurs fois en un demi-siècle le progrès considérable des techniques a sérieusement menacé le journal et l'écrit. Et il a fallu la résistance des élites culturelles et surtout les innovations dans la presse et l'édition pour empêcher des dérives cruelles dont le résultat n'aurait évidemment pas été la disparition du livre mais sa dévalorisation bien réelle.

La concurrence du son, de l'image, et aussi du multimédia, oblige les professionnels de l'écrit à innover constamment. Le miracle par exemple du livre de poche est le résultat de la contre-offensive face à l'invasion cumulée de la radio et de la télévision depuis les années 60. Si les coups de boutoir des techniques audiovisuelles n'ont finalement pas déstabilisé l'écrit, ce n'est pas faute de menaces, mais du fait de la capacité d'innovation technique et culturelle. La concurrence est pour l'instant trop inégale entre les plaisirs de l'oreille et de l'œil et la difficulté de l'écrit. En réalité, Internet renforce l'emprise d'une culture très différente de la tradition de l'écrit et, en dépit des discours de ses promoteurs, il faut bien opposer tradition de l'écrit et modernité d'Internet, et n'avoir pas peur de défendre la première contre la seconde. Contester l'idée simple, mais fausse, selon laquelle Internet contribue à sauver l'écrit, sous prétexte que l'on utilise le clavier. Comme si, pour utiliser une comparaison, on disait qu'apprendre à se servir d'une calculatrice était une invitation à faire des mathématiques : non, il vaut mieux parler de discontinuité entre les deux univers plutôt que de vouloir croire à une continuité simple.

Pourquoi ? Parce qu'il ne s'agit pas de la même écriture. Tout écrivain, de littérature et de sciences, ne confond pas les textes de l'ordinateur et le livre. Le livre imprimé est toujours autre chose qu'une somme de feuilles de papier. La différence entre les livres et Internet n'est pas technique, mais symbolique et culturelle. C'est cette distinction qu'il faut préserver. Si l'écran peut permettre à certains de pouvoir s'initier à l'écriture ou à la lecture, pourquoi pas ? Tant mieux même, car tous les moyens sont bons pour aider chacun à sauter le pas de l'écriture ou de la lecture. Mais à condition de ne pas mélanger les deux, ou de croire que l'un est en continuité avec l'autre.

Le livre porte une tradition vieille de plus de deux mille ans, l'écran une modernité vieille de trente ans. Pourquoi vouloir les rapprocher ? Plutôt que de savoir ce que fait Internet au livre de positif ou en négatif, il serait préférable de réfléchir au rôle original que peut jouer Internet par rapport à cette question millénaire, celle de savoir comment l'on peut, par différents moyens et supports, transmettre du savoir et des connaissances. Seule l'idéologie technique dominante d'aujourd'hui peut espérer gommer cette distance et supposer qu'une innovation technique est capable, si vite par sa performance, de supplanter ou de compléter l'écriture. L'idée n'est pas de s'opposer à Internet ou de craindre sa domination ; elle est de rappeler que, dans la brève mais fulgurante histoire des techniques de communications, c'est au moins la troisième ou quatrième fois que l'on suppose trouver dans une technologie le moyen de résoudre le problème fort complexe du rapport au livre. Mieux vaut réfléchir aux usages spécifiques d'Internet plutôt que de vouloir l'inscrire dans l'histoire du livre. C'est déjà intéressant que cette technique modifie les conditions de l'expression, du graphisme, du style et de l'écriture, sans qu'il soit nécessaire de vouloir lui faire jouer un rôle par rapport au livre. Quant au livre, il faut de toute façon le défendre activement face à une « culture multimédia », actuellement omniprésente.

Dominique WOLTON, *La Croix* du 4 juin 1999.

**Analyse : / 8 pts.**

Le texte ci-dessus comporte 687 mots. Faites-en une analyse en 229 mots. Une marge de 23 mots en plus ou en moins sera acceptée. Indiquez à la fin de votre analyse le nombre exact de mots utilisés.

**Discussion : / 10 pts.**

Parlant du livre, Dominique WOLTON affirme qu'« il faut de toute façon le défendre activement face à une « culture multimédia », actuellement omniprésente. » Êtes-vous de cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, fondé sur des exemples précis tirés de votre culture personnelle.

**Présentation : / 2 pts.**

**Sujet de type II : Commentaire composé**

**Le Messenger**

Et pourtant, vous tremblez.

**Wilfried**

De colère et d'indignation. En moi, la peur a fait place à la nausée. Toute ma vie me remonte à la mémoire et me couvre de honte. Une fois de plus, vous avez commis le mal absolu. Ce corps qui brûle sur deux poutres croisées en appelle à tous les astres. On dirait que le ciel ne lance tant d'éclat que pour mieux voir et juger une dernière fois. Trop de crimes ont assombri le Sud. Comment ai-je pu si longtemps être des vôtres, partager et défendre des idées que rien ne fonde, excepté l'intérêt et la volonté de puissance ?

**Le Messenger**

Un vrai miracle ! Tout d'un coup, Monsieur se rend compte de l'horreur d'un système dont il s'est grassement nourri. Serait-ce du dépit ?

**Le Notaire**

Les miracles sont rares, mais réels. La lumière et la grâce n'ont pas besoin de temps. Elles jaillissent, et c'est par elles que le temps vrai commence d'exister. Qu'en une seconde un homme revive sa vie, des expériences l'attestent. Qu'il la maudisse, c'est possible. De pures clartés annoncent la nuit dite éternelle.

**Le Messenger**

Vous n'êtes pas si loin de la vôtre et pourtant vous parlez en aveugle. Sans le fouet, la prison, la torture et la mort, le Sud vivrait encore à l'âge des cavernes. Le Cercle d'Émeraude a bien décidé. La sentence sera exécutée et le jeu assuré.

**Wilfried**

La haine et le jeu, deux tares que nous ont léguées les aventuriers venus du Nord.

**Le Messenger**

Retirez ces mots qui insultent à la mémoire des pionniers de la civilisation universelle.

**Wilfried**

À d'autres ! Pour un aventurier qu'habitait quelque idéal, combien d'écervelés, de ratés, de brigands, de bagnards, d'hérétiques, honte des familles bourgeoises, terreur des vies rangées ! Combien de minables évincés par la concurrence, jetés sur les routes et les mers du sud ! Et l'on veut que leurs descendants décident jusqu'à la fin des jours du sort de la moitié du monde, qu'ils tiennent à leur merci des centaines de millions d'hommes ?

Joseph NGOUE, *La Croix du Sud*, Acte IV, scène 2.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, si vous le voulez, prendre appui sur les champs lexicaux, la syntaxe, les figures de style, la tonalité, etc., pour montrer comment s'effectue la prise de conscience de Wilfried face aux exactions du système raciste.

**Sujet de type III : Dissertation**

« C'est un métier que de faire un livre, comme de faire une pendule : il faut plus que de l'esprit (imagination) pour être un auteur. »

Commentez ces propos de La Bruyère à la lumière de votre culture littéraire.